

Laissez-vous conter Grasse, Ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.

Le service Ville d'art et d'histoire, coordonne les initiatives du label. Il a conçu ce livret et propose toute l'année des animations pour les grassois, les scolaires et les visiteurs. Il se tient à votre disposition pour tout projet.
Renseignements : 04 97 05 58 70
E-mail : animation.patrimoine@ville-grasse.fr

Si vous êtes un groupe

Ville d'art et d'histoire vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Grasse et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute.
N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Grasse appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 181 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité

Villes d'art et d'histoire
Arles, Briançon, Fréjus, Menton, Martigues.
Pays d'art et d'histoire
Ventoux - Comtat Venaissin, Pays S.U.D.,
Provence Verte, Roya Bévéra,
Carpentras.

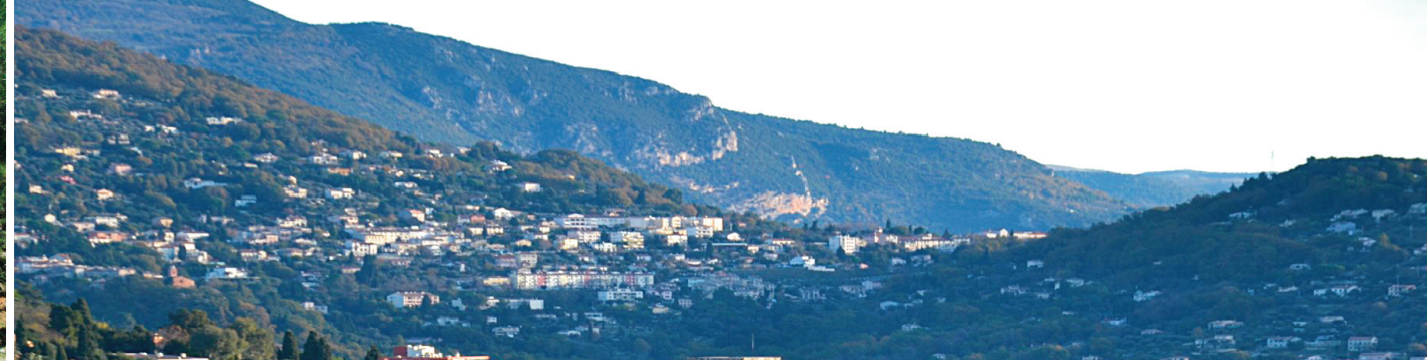


« Si tel assemblage d'arbres, de montagnes, d'eaux et de maisons, que nous appelons paysage, est beau, ce n'est pas par lui-même, mais par moi, par ma grâce propre, par l'idée ou le sentiment que j'y attache. »

Charles Baudelaire, Le Paysage, 1859

Conception graphique : Service Communication de la ville de Grasse





Bois de la Marbrière

« En deux heures, il avait atteint les crêtes et à ses pieds s'étendait une vaste cuvette de plusieurs lieues de diamètre, une sorte de gigantesque bassin naturel, [...] Et quoiqu'il y eût au nord ces grandes montagnes encore couvertes de neige et pour longtemps, il n'y avait ici rien de rude ou de maigre. »

La formation du paysage 1

Au Jurassique (entre 190 et 135 millions d'années), une mer chaude et peu profonde recouvre la Provence. La roche calcaire s'est formée dans les fonds marins par accumulation de coquillages, d'ossements et de végétaux. A la fin du Crétacé (vers 65 millions d'années), la plaque africaine pivote autour de la pointe Sud de l'Espagne pour heurter l'Europe. La compression entre les deux continents soulève une chaîne montagneuse orientée Est-Ouest qui relie les Pyrénées à la Provence. Les Préalpes de Grasse faisaient partie de cette chaîne.

La position de Grasse en fait la transition entre le littoral et les Préalpes. L'altitude varie de 100m au Sud à 1000m au Nord. Deux plaines (Saint-Joseph et Saint-Antoine) s'étendent au Sud-Est, cependant le reste de la commune se compose de reliefs plus ou moins marqués. A partir du plateau Napoléon commence une succession de plateaux montant en altitude parmi lesquels les plateaux de la Malle et de Caussols. Le relief prend la forme d'un escalier géant.

Alors qu'au Sud les roches prépondérantes sont le grès et la marne (roche composée de calcaire et d'argile à part égale), le Nord est constitué de calcaire. En se dissolvant au contact de l'eau riche en gaz carbonique, le calcaire se mue en karst. Le réseau des eaux souterraines a façonné des formes originales. Les dolines sont des dépressions circulaires obtenues par l'affaissement de la roche en surface du fait de l'érosion souterraine. Dans le cas où le fond de la doline s'effondre, cela ouvre un aven.

Jusqu'à 800m d'altitude la flore est méditerranéenne, les formations végétales liées au pin d'Alep sont dominantes avec romarin, salsepareille, myrte, arbousier... Le chêne vert est aussi bien représenté. La flore évolue entre 800 et 1200m d'altitude. Le chêne blanc prend le relai en association avec de nombreux arbustes et herbacées. A la Marbrière, végétation forestière et arbustive se mêlent. La faune comporte des espèces communes à beaucoup de régions de France. Sanglier, chevreuil, écureuil et lézards sont fréquents.



Temps : 1h30
Distance : 4,7 km
Difficulté : faible
Carte topographique
IGN Top 25 3643 ET/ 3543 ET

Description du parcours :
Depuis le parking de l'ancienne maison forestière, prenez le chemin tout droit. Empruntez la piste des Génévriers qui rejoint le GR 4. Continuez sur le GR 4 jusqu'au carrefour où un panneau indique la piste de Saint-Christophe. Prenez cette piste.
Au prochain carrefour, tournez sur le chemin à gauche.
A la prochaine intersection, prenez encore à gauche et continuez tout droit sur la route. Plus loin, empruntez la piste des Lentisques sur votre gauche. Lorsque vous atteignez la réserve d'eau, continuez sur le chemin qui descend. Vous arrivez au parking.



Les traces de l'industrie dans le paysage

« Grasse se cache dans un nid de fleurs et de collines. Les floraïsons successives colorent le paysage et parfument l'air. Tout dans ce lieu, chante l'idylle, et dans cette atmosphère embaumée, tout y est léger, délicat comme des Watteau ou des Fragonard. »

Stéphien Liégaard, La Côte d'azur, 1894

Les débuts de l'industrialisation 1

A partir de la fin du XVI^e siècle, la parfumerie s'établit comme artisanat à Grasse, avant de devenir une industrie au XIX^e siècle. Trois phases d'installation des usines peuvent être distinguées à mesure que les usines s'agrandissent et que des procédés de fabrication plus dangereux sont mis au point. Dans les années 1850, les parfumeurs réinvestissent des bâtiments abandonnés comme par exemple le couvent des Dominicains repris par la parfumerie Chiris. Par la suite, les usines descendent dans la ville-basse, notamment dans l'avenue Sainte-Lorette où deux cheminées témoignent encore de cette extension. A la fin du XIX^e siècle, de nouvelles usines s'implantent sur des terrains presque vierges près de la gare pour faciliter la production et le transport des matières premières. L'industrie s'est répandue sur le territoire et fait partie de l'identité paysagère de Grasse.

Les voies de communication 2

Les voies de communication désenclavent Grasse. Au XIX^e siècle, deux voies ferrées rallient Grasse à Cannes et Aix-en-Provence pour transporter passagers et marchandises. Un funiculaire permettait de relier la gare au centre-ville. Il ne subsiste qu'une voie ferrée car les routes ont été privilégiées avec l'essor de la voiture. Depuis les années 1990, la pénétrante Grasse-Cannes facilite les déplacements quotidiens. D'autres routes mènent à d'importantes localités : la route Napoléon à Grenoble, la D2085 à Nice et la D562 à Draguignan. Les voies de communications s'adaptent à la topographie.

Un quartier ouvrier 3

En 1905, la fondation de la Société Grassoise des Habitations à Bon Marché (SGDHBM) a pour but d'assainir les logements existants et en édifier de nouveaux. L'essor industriel du XIX^e siècle a entraîné la saturation des habitats populaires. Entrepris dès 1906, le quartier du Bon Marché est le premier quartier ouvrier de Grasse créé par la SGDHBM. Situé en périphérie pour dégager le centre-ville, ses habitations standardisées sont caractéristiques des logements sociaux de l'époque et tranchent désormais avec l'urbanisme contemporain.



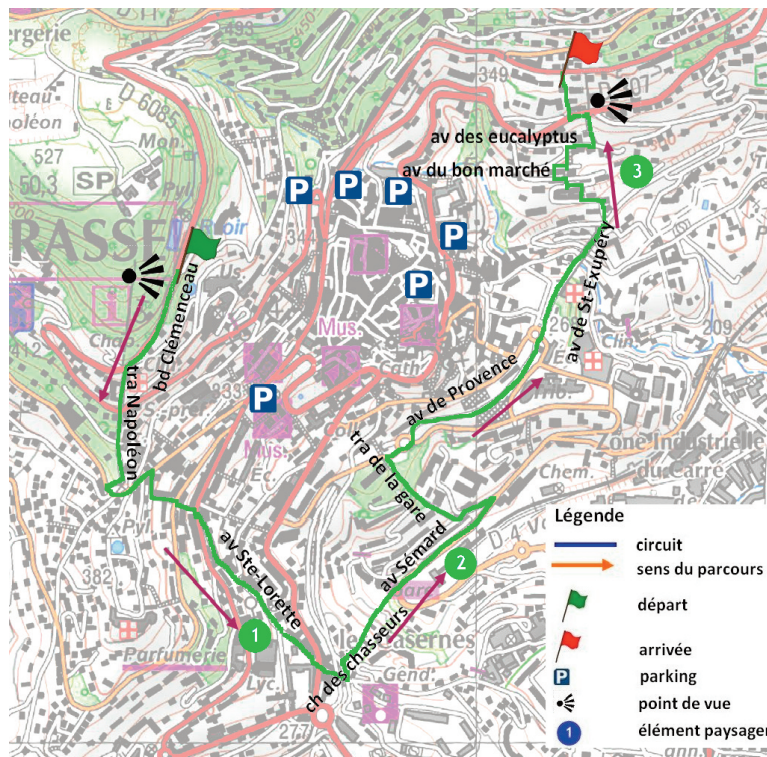
Ancienne parfumerie Roure (avenue Pierre Sémard)



Quartier Bon Marché



Le funiculaire



Les traverses de Grasse (partie Sud)

Temps : 1h30

Distance : 3,3 km

Difficulté : élevée

Carte topographique IGN Top 25 3643 ET

Description du parcours :

Depuis le centre-ville, rejoignez le bd. Clémenceau que vous descendez jusqu'à la traverse Napoléon sur la gauche. En bas des escaliers, continuez par l'av. général de Gaulle en descente. Tournez à la 3^e rue à droite par la traverse des Orangers. Traversez le bd. Emile Zola pour prendre la traverse Zola en face. Empruntez l'av. Sainte-Lorette qui descend. Continuez sur l'av. Sidi Brahim. Descendez à gauche sur l'av. de Provence. Au stop, prenez le ch. des Chasseurs à droite. A la gare, continuez tout droit. Au niveau du feu, tournez à gauche pour prendre les escaliers. En haut, prenez à droite puis au rd.-pt. prenez la rue la plus à gauche. Continuez jusqu'au 2nd rd.-p.t et prenez la 2^e rue à droite. Traversez le pont puis prenez la 1^{ère} rue à droite. Au quartier Bon Marché, prenez la 1^{ère} traverse à droite qui mène à l'av. de l'Espérance. Tournez à la 1^{ère} rue à gauche puis montez par la traverse de la Montée des Maisonnettes. Continuez un peu plus à droite puis prenez la traverse Bon Marché. Longez l'av. des Eucalyptus sur la droite puis montez par la traverse des Jasmins à gauche pour rejoindre l'av. Victoria.

Le paysage urbain au fil du temps

« Ce qui la fascinait dans ce personnage illustre portait moins sur sa beauté légendaire [...] que sa nature cachée de femme qui avait été sensible à cette terre grasse, à la douceur de son climat, à sa végétation sauvage et ses points de vue envoûtants sur la vieille cité et ses environs. »

Christian Zerry, Alice de Rothschild : Une hivernante passionnée sur la French Riviera, 2014

La villégiature 1
Fin XIXe et début XXe siècle, l'aristocratie venue de toute l'Europe est attirée à Grasse par sa parfumerie et son microclimat. Ces « hivernants » passent l'hiver à Grasse, d'où leur qualificatif. Des hôtels et un casino ont été construits pour accueillir cette riche clientèle. Cette architecture luxueuse se remarque dans la ville moderne. La plus connue des hivernantes de Grasse, la baronne Alice de Rothschild avait un domaine de 135ha qui s'étendait de l'avenue Victoria au plateau Napoléon.

Les jardins 2
Le microclimat grasseois favorise l'acclimatation de végétaux. Depuis les Phocéens dans l'Antiquité en passant par la découverte de l'Amérique, les échanges entre civilisations ont permis les essais d'introduction de nouvelles espèces. Au XIXe siècle, les hivernants à Grasse créent leur jardin pour acclimater des plantes exotiques (agave, figuier de Barbarie, lilas, laurier-rose, palmier). Souvent aménagés sur les pentes, ils reflètent une vision idéalisée du paysage, à l'instar du jardin de la princesse Pauline, vestige du domaine Rothschild, ou du jardin des Plantes créé en 1880.

La ville médiévale 3
La ville de Grasse apparaît au milieu du XIe siècle sur la colline du Puy. Une première enceinte l'entoure, suivies de deux autres aux XIIe et XIVe siècles. Ce développement de la ville médiévale est lié à l'accueil du siège épiscopal en 1244 et à la fondation de couvents par les ordres mendiants. La ville est aussi un pôle économique prospère grâce au commerce avec Gênes et à la tannerie, pratiquée notamment sur la place aux Aires. Le tissu urbain médiéval a disparu sous les remblais mais des éléments d'architecture médiévale demeurent.

Un matériau local 4
Le centre-ville est surplombé par le plateau Napoléon culminant à 527m d'altitude. Il s'agit d'un éperon car il forme l'avancée étroite entre deux vallons du plateau de Roquevignon. Une roche de calcaire blanc à jaune constitue le plateau. Le calcaire est un matériau de construction idéal et sert aussi à fabriquer de la chaux. Cela explique l'existence de plusieurs carrières d'extraction ouvertes jusqu'aux années 1950.



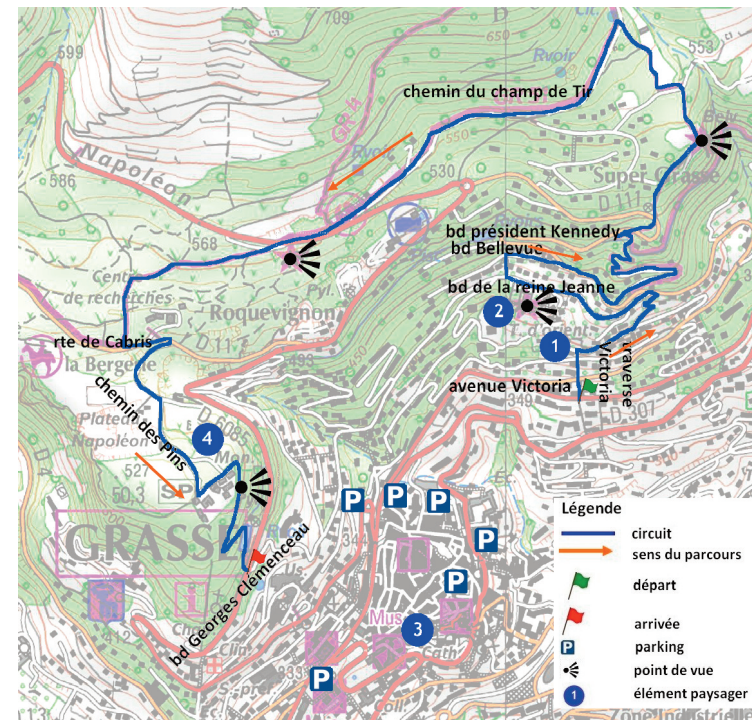
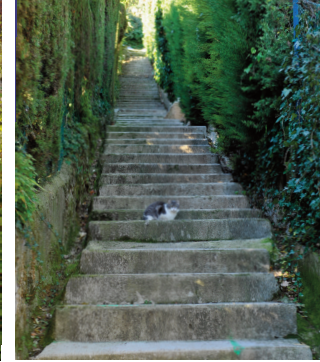
Parc Palace (Avenue Victoria)



Jardin de la princesse Pauline



Le centre ancien sur la colline du Puy



Les traverses de Grasse (partie Nord)

Temps : 3h

Distance : 5,7 km

Difficulté : élevée

Carte topographique

IGN Top 25 3643 ET



Description du parcours :

Depuis le centre-ville, rejoignez l'av. Victoria, empruntez la traverse entre le n°23 et le n°25. En haut, continuez par l'escalier d'en face, puis prenez à droite. Continuez à monter, tournez à gauche au 2e virage sur le bd. de la reine Jeanne. Passez par le jardin de la Princesse Pauline. Ensuite, prenez à droite, montez l'escalier puis reprenez à droite sur le bd. Bellevue. Continuez tout droit, redescendez un peu puis prenez le ch. de la Corniche à droite, au panneau indiquant une impasse. Suivez le marquage jaune et rouge. Arrivé dans le virage du bd. Kennedy, coupez par le bosquet puis reprenez le chemin de la Corniche en face pour déboucher au belvédère. Suivez le marquage jaune sur un chemin en terre. Au croisement, empruntez le GR à gauche le long du ch. du champ de tir. Après la descente, tournez à gauche sur la rte. de Cabris. Dans le virage, tournez à gauche sur le ch. de Roquevignon. Prenez le ch. des Pins route goudronnée sur la droite qui monte). A l'intersection, prenez le chemin le plus à gauche puis le sentier à gauche. Arrivé sur la rte. Napoléon, prenez la rue des Carrières qui descend à gauche. Regagnez le centre-ville.

La plaine et ses aménagements

« Le projet est si beau et me semble d'exécution si facile, vu la hauteur d'où vient l'eau [...]. Un joli aqueduc construit à la romaine dans la vallée entre Cannes et Grasse serait à lui seul un aimant qui amènerait ici cent artistes peintres tous les ans. »

Prosper Mérimée, à Boeswillwald, Cannes, le 13 Janvier 1862

Le canal de la Siagne 1
Au XIX^e siècle, les usines grossissent, la population augmente, la culture des plantes à parfum s'étend, d'où des besoins en eau accrus. En parallèle, une pénurie en eau touche Cannes d'où une concertation avec les communes voisines pour aménager un système d'irrigation. Grasse est d'abord exclue du projet du canal dérivant les eaux de la Siagne. L'accord d'une subvention par Napoléon III amorce le chantier du canal inauguré en 1868. Le tracé final, long de 46,7 km, traverse Grasse d'Ouest en Est puis descend par la plaine.

Des champs de fleurs aux zones d'activités 2
Afin d'approvisionner les usines de parfumerie en matières premières, l'agriculture grassoise se spécialise dans la production de plantes à parfum dont se couvre la plaine. Dans les années 1850, environ 500 t. de rose, 80 t. de jasmin et 20 t. de tubéreuse étaient récoltées à Grasse. A partir des années 1950 débute le phénomène d'abandon des terres cultivées (30 t. de fleurs produites en 2000), mais les plantations de fleurs demeurent dans l'imaginaire collectif. Les anciens champs ont été une cible de choix pour disposer de terrains constructibles. La conséquence a été

la construction incontrôlée dans le paysage rural. De nos jours, la plaine est une vaste zone industrielle et commerciale. Pour répondre à la hausse démographique, des logements ont aussi investi ce secteur. Cette progression de la ville en campagne contribue à ce que l'on qualifie de « mitage du paysage ».

Les hameaux 3
La commune de Grasse a pour particularité de regrouper des hameaux et des quartiers autonomes identifiés par une église et une mairie annexe. Les hameaux de Grasse sont au nombre de trois : Magagnosc, cité dès 1155 dans les anciens écrits comme habitat perché fortifié ; Plascassier, mentionné pour la première fois en 1213 en tant que propriété privée ; Le Plan dont le nom apparaît vers 1650. Bien qu'ils soient en contact avec la cité de Grasse, leur développement s'est effectué en marge et chacun d'eux a conservé une identité distincte de celle du centre-ville. Des quartiers comme Saint-Jacques ont même acquis la taille de petit village.



Canal de la Siagne



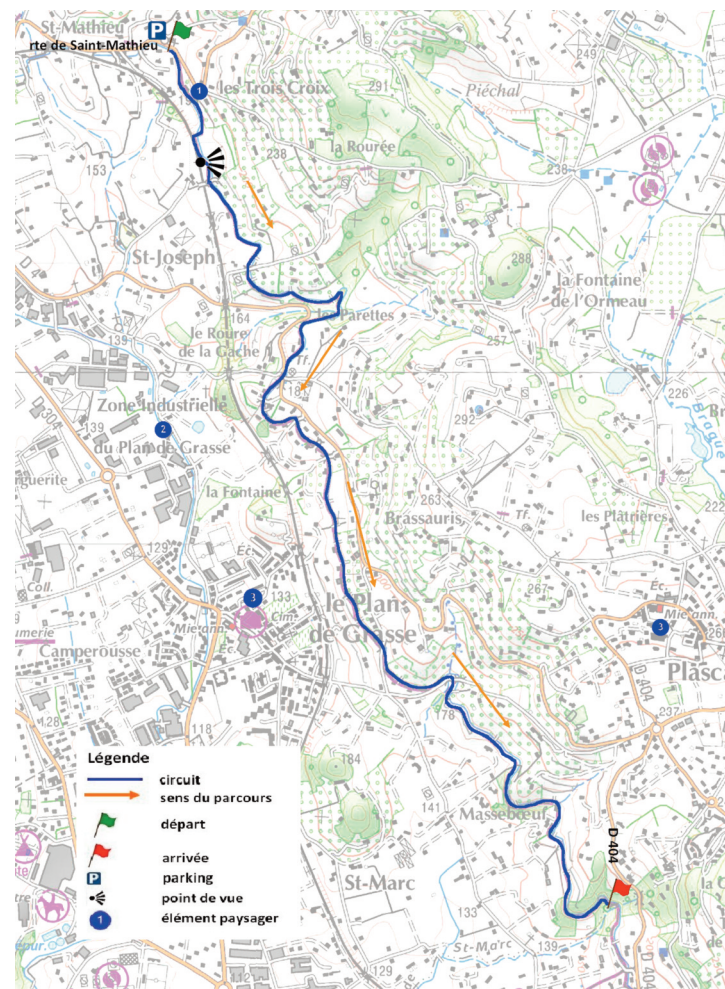
Cueillette des roses de la parfumerie Bruno Court



L'étalement urbain



Le hameau de Plascassier



Le canal de la Siagne

Temps : 2h30

Distance : 8,6 km

Difficulté : faible

**Carte topographique
IGN Top 25 3643 ET**

Description du parcours :

Depuis le parking de la chapelle Saint-Mathieu, traversez la route pour récupérer le canal. Longez le canal pendant environ 1h15.

Au niveau du pont de la rte. D404, faites demi-tour pour revenir au point de départ.

Un paysage de contraintes

« En approchant de Grasse, la couleur des feuilles des oliviers devient d'un vert plus foncé ; ils sont gros comme des saules. Les figuiers sont des arbres qui ont souvent huit pouces de corps, absolument comme sur la route de Portici. »

Stendhal, Mémoires d'un touriste, 1838

La villégiature 1

Le quartier de Saint-François est à l'origine tourné vers l'agriculture grâce à la production d'huile d'olives et la culture des plantes à parfum. Les anciens mas, réhabilités en résidences, témoignent de ce passé. Les cyprès en bordure de chemin ajoutent à l'aspect rural. Dans les années 1960-1970, de grands ensembles sont construits et couvrent les collines grassoises. Cela est le cas du groupe d'immeubles des Marronniers, bien visible depuis le quartier Saint-François. Habitats anciens et modernes se mêlent dans le paysage.

Une multitude de ponts 2

Les nombreux vallons et cours d'eau rendent la circulation contraignante. La construction de ponts et de viaducs a permis de les franchir. Lors de l'aménagement du canal de la Siagne en 1868, des ponts ont été prévus en même temps pour pouvoir le traverser. En 1892, les chemins de fer de Provence ouvrent la ligne Nice-Draguignan, passant par Grasse. La voie ferroviaire a été détruite pendant la Seconde Guerre Mondiale, cependant des viaducs ont été conservés et permettent encore d'enjamber certains cours d'eau.

L'aménagement des pentes 3

La plaine a été exploitée pour l'agriculture mais il a fallu combler le manque de surface cultivable par l'aménagement des collines et des pentes. La solution réside dans les terrasses de cultures appelées restanques en provençal. Un mur en pierres sèches est construit suivant les courbes de niveau, puis l'espace entre la pente et le mur est comblé par un remblai de terre. La surface est aplanie et une autre restanque peut être aménagée au-dessus en retrait, à la manière d'un escalier.

Les vallons 4

Le relief de Grasse est très vallonné. Un vallon est une dépression allongée creusée par un cours d'eau, qui coule encore parfois dans le vallon. Entre la colline de Stramousse à l'Est et la colline de Saint-Hilaire et le plateau Napoléon à l'Ouest se trouve le vallon des Ribes. Il est alimenté par le vallon de la Clairette et le Grand vallon plus au Nord. Les vallons ont été propices à l'implantation de moulins à huile parmi lesquels l'huilerie Sainte-Anne, en activité depuis 1706.



Groupe d'immeubles Les Marronniers



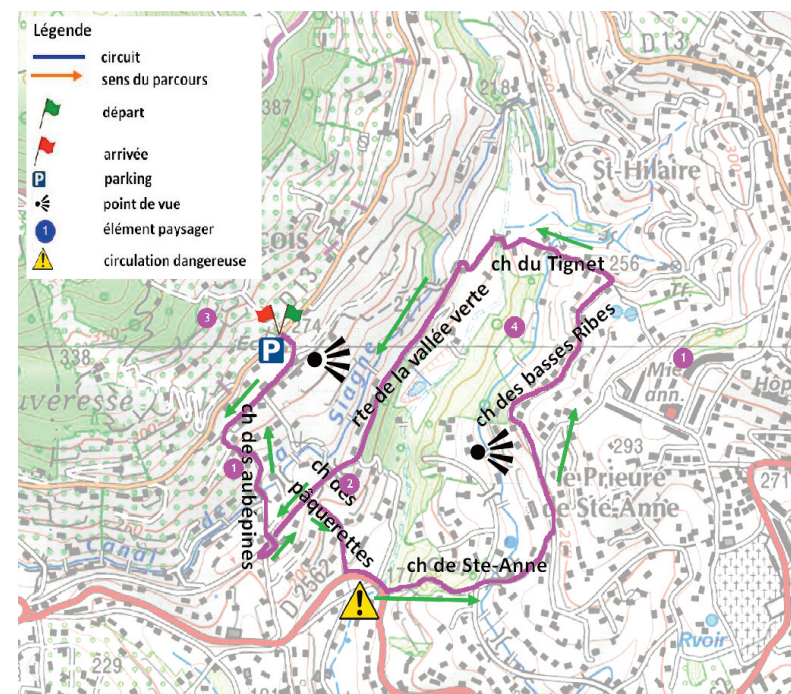
Ancien pont des chemins de fer de Provence



Restanques



Prise d'eau d'un moulin au vallon des Ribes



Le vallon des Ribes

Temps : 1h15

Distance : 3,7 km

Difficulté : faible

Carte topographique

IGN Top 25 3643 ET/ 3543 ET

Description du parcours :

Depuis le parking de la mairie annexe, descendez un peu pour prendre à droite le ch. de la chapelle. Prenez ensuite à gauche le ch. des Aubépines. Passez le pont puis descendez à droite pour passer dessous. Continuez à avancer puis empruntez le ch. des Pâquerettes à droite. Au bout, longez la route (attention à la circulation) et tournez à gauche sur le ch. de Sainte-Anne (barrière). Au carrefour, allez en face et avancez jusqu'au prochain croisement pour tourner à gauche. Plus loin, prenez à nouveau le chemin le plus à gauche. Continuez tout droit puis prenez le ch. du Tignet à gauche. Après le pont, empruntez à gauche la rte. de la vallée verte. Avancez toujours tout droit et tournez à gauche après le 2^e pont. Remontez jusqu'au point de départ.